

## Sélection portfolio

*La danse active les corps pendant que l'architecture en construit ses limites. C'est au croisement de ces deux mondes aussi opposés qu'alliés que je me suis construite. Très vite, j'ai senti qu'il y avait un enjeu commun entre la danse et l'architecture. Tous deux parlent d'espace, le structurent, lui donnent un volume, un contour, dessinent un récit. Un espace dégageant une intensité particulière m'a toujours donné l'envie de l'embrasser par la danse. Un geste m'a toujours poussé à imaginer son contexte.*

*Formée pendant plus de 10 ans à la danse, initiée par la rigueur du classique puis vers le contemporain (Centro Em Movimento, Forum de Dança à Lisbonne), mes études en architecture ont débuté à l'ENSA Marne-la-Vallée avec un échange à Rome, puis à l'ENSA Paris-Malaquais (Diplôme d'État d'Architecte). Mon double parcours m'a amené à travailler avec l'artiste et architecte Didier Faustino, à développer mes installations et performances au sein de A au Carré, compagnie fondée avec mon frère, à organiser des événements rassemblant plusieurs artistes (expositions, scénographies, commissariats).*

Alice Martins

81 rue du Mont Cenis 75018 Paris  
06 23 53 26 99  
martins.alice.m@gmail.com  
ititalice.com





## La Galerie Cuissard

Parcours, performances, œuvres, application  
Projet en cours depuis novembre 2016

Présenté à Mains d'Œuvres 18.06.2017, 14.12.2017  
au Carreau du temple 14.11.2017,  
à la Générale Nord-Est 24.01.2018

En résidence à Mains d'Œuvres  
Lauréate de la bourse Déclics Jeunes 2017 de la Fondation de France

[www.galerie-cuissard.com](http://www.galerie-cuissard.com)  
[Facebook](#) · [Instagram](#)

# La Galerie Cuissard

Enjeux et fonctionnement



1

La Galerie Cuissard est à la fois un lieu et un itinéraire. Elle accueille et invite des artistes à s'emparer de l'espace minimal d'un sac à dos de coursier à vélo.



Son itinérance devient un temps performatif où le contexte et toutes les rencontres du coursier produisent de nouvelles histoires. La Galerie Cuissard engage les personnes à la rejoindre physiquement dans la rue pour découvrir l'œuvre transportée dans un espace-temps éphémère.

2

3

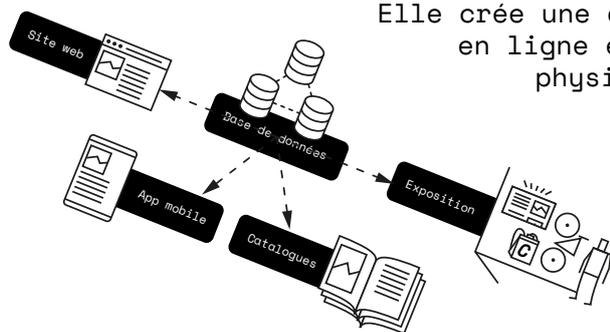
Grâce à l'application-prototype Galerie Cuissard, le public localise, poursuit et capture à la fois le coursier et l'œuvre. Détournant les dispositifs de géolocalisation qui pistent nos mouvements, elle crée un outil de recherche, de dialogue et de documentation.



4

Cherchant à traduire l'expérience des trajets performatifs, la Galerie Cuissard pose un regard critique sur les données récoltées. Le partage et la restitution de ces données constituent une création originale et centrale dans le projet de la galerie-œuvre.

Elle crée une documentation consultable en ligne et transposée dans le monde physique en exposition et en édition de fascicules uniques retraçant les parcours.



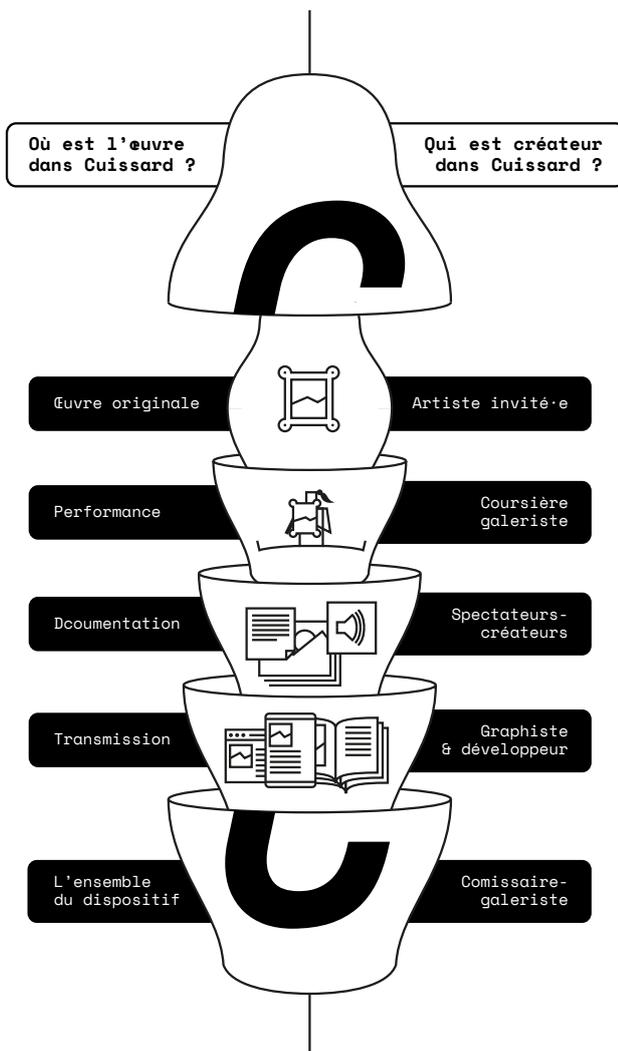


La Galerie Cuissard est un projet d'Alice Martins, initié en 2016. Ambulante, la galerie pirate le sac à dos du coursier à vélo et son dispositif de géolocalisation. Grâce à l'interaction avec le public, les œuvres sont inscrites dans l'espace urbain et son pendant numérique.

## Où est l'œuvre dans Cuissard?

## Qui sont les auteurs?

La Galerie Cuissard procède d'une démarche artistique qui se réapproprie des espaces «très» contemporains, des espaces qui vont vite, dans le monde physique et dans le monde numérique. Elle porte le nom «galerie» puisqu'elle donne à voir des œuvres par des artistes qu'elle choisit et dont elle décide de garder les traces. Mais c'est plutôt la circulation des œuvres que leur vente qui prime, leur mise en relation avec différents territoires et ses spectateurs-créateurs de données. Les niveaux de création sont multiples ainsi que leurs auteurs. Plongeant dans les usages du numérique, elle sur-expose les quantités d'informations captées et décompose le procédé où chaque protagoniste est auteur, conférant à l'ensemble du dispositif une valeur d'œuvre.



## 2 œuvres

= 2 artistes invité·e·s

= 2 performances in situ

**Intestin de Stéphanie Cazaentre –**  
[stephanie-cazaentre.com](http://stephanie-cazaentre.com)

État : produite, déployée à chaque nouvelle performance

**Œuvre du duo K-H –** [k-h.fr](http://k-h.fr)

État : en cours de production, présentation prévue en juin 2018

## Partenaires et soutiens

Studio Triple au graphisme,  
TroisYaourts au développement,  
l'appui éditorial de Lucas Faugère,  
la création costume de Phoebe Smith,  
l'appui logistique et cycliste d'Olvo,  
l'association Objet Global (en cours de structuration) à la production,  
le soutien de Mains d'Œuvres  
et de la Fondation de France.





## Guided Tour

Chorégraphie et danse

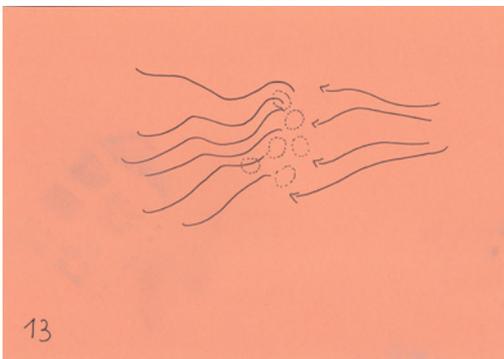
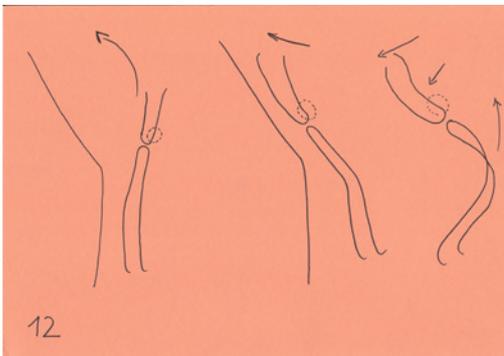
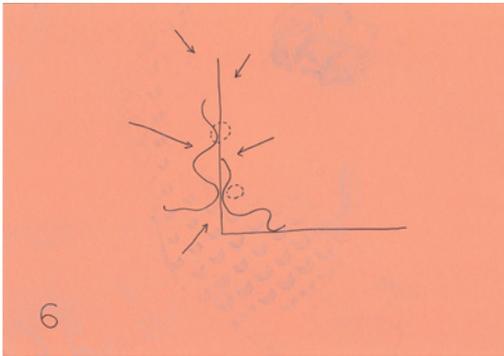
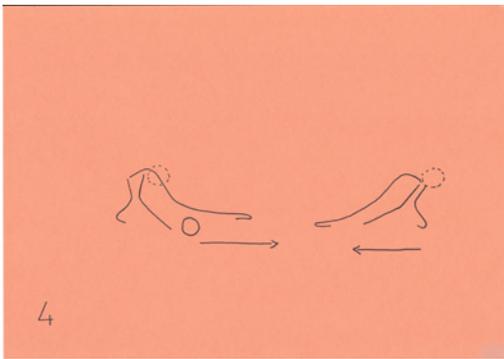
Performance 25 min, 22.09.2016

Lors de l'évènement *OpenHouse Jérusalem*

Alliance House – Home of the New Spirit

5 Kol Israel Haverim St. Jerusalem

Commissariat : Keren Kinberg



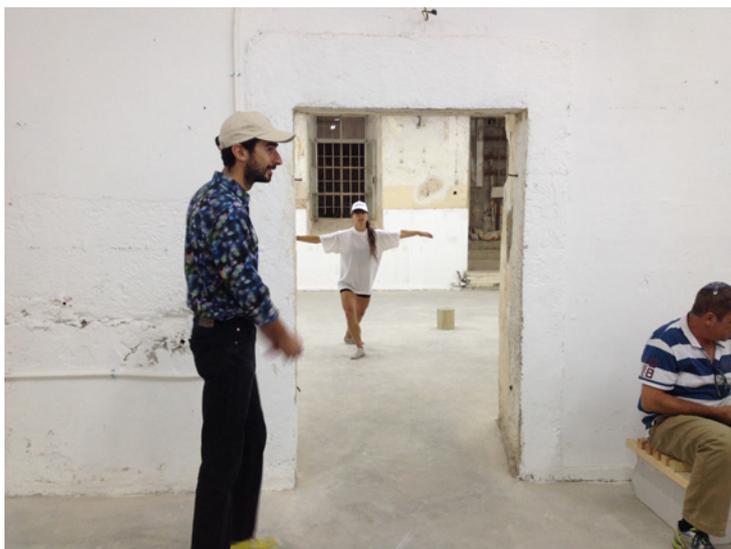
Lors d'une première étape, les gestes ont été collectés et traduits en partition. Les treize documents issus de cette analyse ont été replacés dans l'espace comme points de référence. Lors de la performance, ces documents ont parfois été piétinés. Le public a marqué son passage, noté son pas sans s'en apercevoir.



Suivant les pas d'un guide, le public s'engouffre dans le sous-bassement du bâtiment. À la place des mots, des gestes tentent de raconter une autre histoire du lieu. Ce guide d'un nouveau genre convoque des usages passés des espaces qu'il trouve sur son chemin. En dialogue avec l'architecture, il réactive les différentes strates réelles ou imaginées de la maison.

S'inspirant des rituels observés dans les lieux saints de la vieille ville de Jérusalem, où les corps frottent un mur, cherchent le point de lumière, déposent un objet pour le récupérer rempli de l'intensité du lieu, *Guided Tour* cherche à ré-enclencher les histoires contenues dans le bâtiment. En creusant dans l'intimité, la matière des lieux, les empreintes se devinent et le guide crée un rapport physique et intuitif qu'il retransmet aux visiteurs.

Construit en 1899, ce lieu était initialement la maison de l'Alliance Française. Les conflits ont fait muter ses usages: le bâtiment est devenu un abri pour une centaine de familles, puis il a servi à plusieurs écoles jusqu'à être racheté aujourd'hui par un promoteur qui va le transformer en hôtel de luxe. Depuis 2000 ses murs sont en attente, occupés par des artistes.







# Embrasser l'Incertain

Commissariat et scénographie

Artistes invités :

Astrid de la Chapelle, Louise Drulhe et Raphaël Bastide,  
Manon Rousseau, Jérémy Landes

30.05 - 5.06.2016

Une exposition devenue scénario participatif  
au 59 rue de Rivoli 75001 Paris  
<http://embrasserlincertain.itisalice.com/>



**1**  
Chaque jour, du lundi au jeudi,  
un artiste ou un collectif aura  
un temps de résidence.

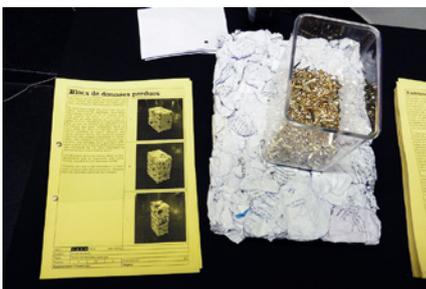
**2**  
Les artistes auront une jour-  
née pour réaliser in situ une  
oeuvre en attente d'activation.

**3**  
A la fin de cette journée, une  
équipe de complices prendra  
part au processus en documen-  
tant ce qu'il verra, entendra,  
ressentira.

**4**  
Tous les soirs un nombre limi-  
té de données sera récolté.

**5**  
Le vendredi, lors du vernis-  
sage finissage resteront sur  
place les traces laissées par  
l'activation des oeuvres.

**6**  
Les données collectées jour  
après jour seront affichées et  
à disposition du public,  
comme des éléments de  
preuve des moments vécus  
pendant ces 4 jours.



*Embrasser l'incertain* propose de vivre et d'occuper le lieu de la galerie Rivoli 59 pendant 5 jours. *Embrasser l'incertain* crée un mécanisme dont le résultat reste incertain. Plutôt que de figer un espace en y accrochant des images et en y apposant des sculptures, *Embrasser l'incertain* est le résultat de gestes et de propositions vécues dans un lieu unique à un moment précis. Il s'agit de rendre compte d'un processus, d'une démarche d'artiste grâce à l'intervention du public.

L'attention se porte sur les moments passés ensemble, générant des actions, des questions et des gestes. L'œuvre disparaît au profit de la documentation et des traces laissées dans l'espace. L'expérience vécue prend sa force dans la documentation participative. Chaque jour, des visiteurs différents préalablement sélectionnés posent leur regard et retranscrivent leurs sensations à travers une série d'outils et un protocole à suivre. Les données récoltées par ces visiteurs devenus rapporteurs prennent une place à part entière lors de l'exposition à côté des traces laissées par les œuvres.



*Embrasser l'incertain* se demande comment retranscrire, réactiver des moments passés. Le but n'est pas d'être exhaustif mais de proposer des pistes d'entrées. Les visiteurs présents lors du vernissage-finissage sont également amenés à réinventer leurs propres chronologies des moments passés.

Reconstituant leurs propres histoires grâce aux indices, leurs enquêtes prolongent l'expérience. Avoir des doutes plutôt que des certitudes. Vivre le moment incertain, l'embrasser physiquement.







## **Les Blocs de données perdues**

40 pièces uniques, 05.2016

Dimensions: 21cm\*29,7cm\*29 à 55cm

Matériaux: Papiers divers, carton ondulé, colle

Les Blocs de données perdues sont nés pour porter les données récoltées pendant les 4 jours d'Embrasser l'incertain. Après l'exposition ces objets initialement scénographiques ont pris leur indépendance.

Ils sont constitués de tout type de papiers, documents, archives, journaux, récupérés avant qu'ils ne soient jetés. Les voisins, les amis, les commerçants ont mis de côté toutes les données jugées inutiles. Certains ont explicitement fait un don de toutes ces données dont ils n'osaient pas se débarrasser. Entassées dans un coin chez soi, elles contiennent des histoires oubliées, du savoir délaissé, des notes jamais relues, des lectures

jamais reprises, des projets inachevés ou obsolètes, des images effacées. Souvent pesantes, ces données sont pourtant difficiles à jeter aux ordures. Elles racontent des moments de vie, elles résument la personne que nous étions avant. Condensées dans ces blocs, elles ne disparaissent pas et prennent une autre forme, acquièrent une nouvelle utilité.

Chaque donnée a été froissée à la main puis compressée dans un moule. Chaque Bloc de données perdues est unique.





## Le Rire

Chorégraphie et occupation spatiale

Composition musicale : Jaune

Chant, jeu : Luvinsky

Performance 30 min, 18.12.2015

Performance pour deux danseurs, un batteur  
et un système électro-acoustique  
pour le Festival *La Fabrique*, Béziers  
<http://lerire.tumblr.com/>

Né de l'envie d'une rencontre brute entre des corps et les sons d'une batterie, *Le Rire* oscille entre danses frénétiques et sonorités détournées.

Ici le batteur et les deux danseurs se rejoignent pour un rituel où le rythme est le maître. Enivrés par leurs propres mouvements ils passeront par différents états, de l'emprise à la perte de contrôle, de l'isolement à la fusion, du silence au rire. *Le Rire* se joue au milieu des spectateurs : être proches pour être dans la communion.



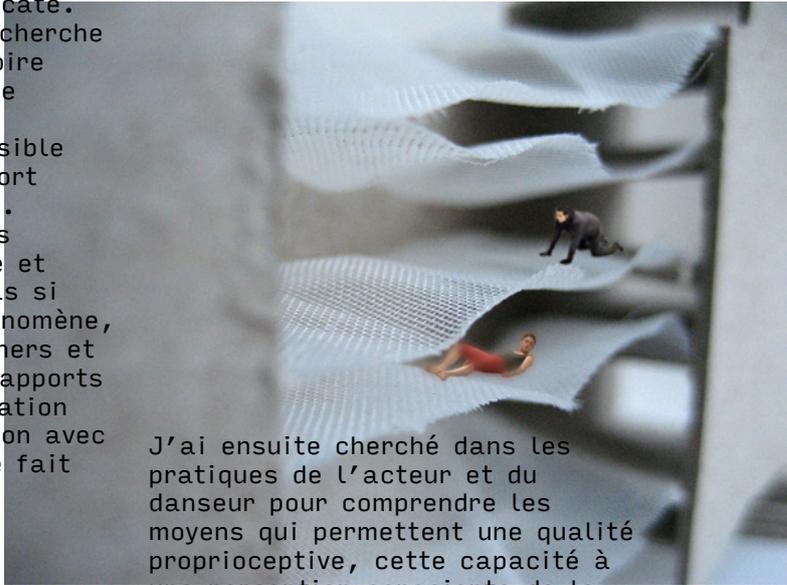


# **Prendre Corps, architecture instrument pour corps arpenteurs**

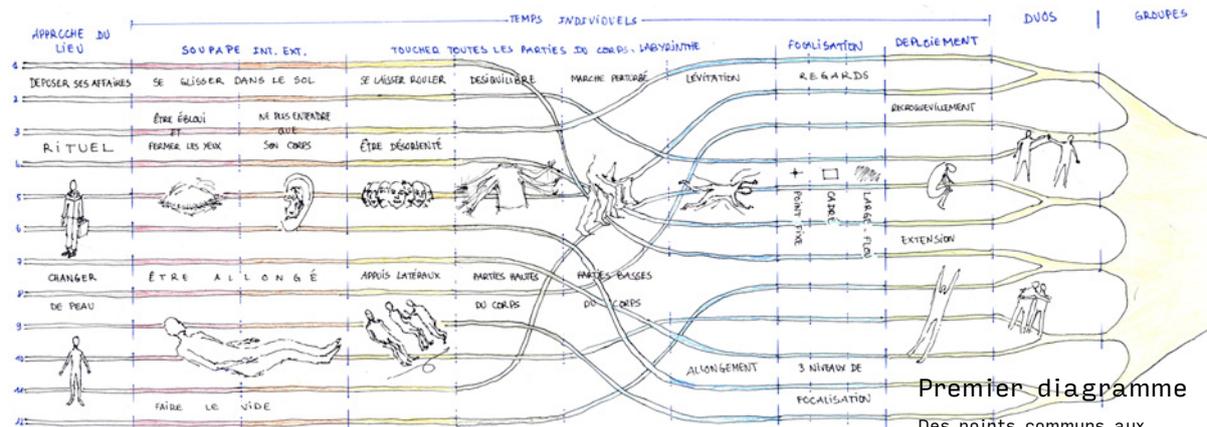
Recherche et projet de diplôme  
23.06.2015

Suivi par Luca Merlini et Dominique Rouillard  
Département Théorie Histoire Projet, ENSA Paris-Malaquais

Oscillant entre exigence d'efficacité constructive et qualité sensible pour les corps, l'architecture se trouve dans une position délicate. À travers mon mémoire de recherche j'ai retracé dans notre histoire les moments décisifs où notre architecture s'est peu à peu détournée de la question sensible et matérielle; de notre rapport intime à notre environnement. Ce mouvement généralisé vers une architecture automatisée et virtualisée n'est pourtant pas si absolu. En réaction à ce phénomène, architectes, artistes, designers et chercheurs ont proposé des rapports plus intuitifs mettant en relation le corps en lien, en communion avec son contexte dont le mémoire fait état.



J'ai ensuite cherché dans les pratiques de l'acteur et du danseur pour comprendre les moyens qui permettent une qualité proprioceptive, cette capacité à une perception consciente de la position et des mouvements des différentes parties du corps. Dans les processus d'entraînement ou de répétition, j'ai décelé des points communs entre les différentes pratiques que j'ai traduits en sept dispositifs spatiaux. Il ne s'agit pas d'être exhaustif ou objectif mais de proposer des expériences spatiales et sensibles qui puissent engager celui qui les parcourt à reprendre pied, à renouer avec son contexte et donc son rapport avec sa corporéité. Le parcours mis en œuvre au sein du bâtiment/chorégraphie provoque ses visiteurs, les emportent dans un rythme envoiement voire déconcertant.



Nous sommes en dialogue constant avec ce qui nous entoure, le monde et l'architecture que nous nous sommes construite. Plus qu'une relation de dialogue entre architecture et corps, il est question de réverbérations. Cet état de résonance définit un corps sans limite. L'architecture est à la fois la continuation de notre corps, une extension, une autre peau, mais aussi la surface, la matière qui nous renvoie l'écho de notre image, de notre rapport au monde. Cette épaisseur non visible, mais sensitive, de relations et d'interactions est ce qui nous rattache au monde, au sol, à la réalité.

Aujourd'hui submergés par les images et les informations, la sensation de perdre pied fascine autant qu'elle nous effraie. L'interface médiatisée met en cause notre corporéité. Reprendre conscience de cette épaisseur d'échos pourrait nous permettre de reprendre corps.

À travers les enjeux qui se cachent derrière le corps, ses rites, et sa mise en scène, pourrions-nous tenter de mieux appréhender l'épaisseur de nos relations entre corps et architecture? Les rituels de préparation du danseur / acteur pourraient-ils nous donner des pistes pour éveiller nos corps? L'architecture pourrait-elle provoquer ces états d'un corps en résonance avec ce qui l'entoure?



Soupape



Déploiement



Marche perturbée  
Suspension



Corps



Vue de côté



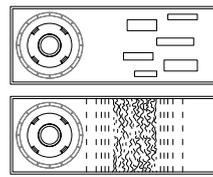
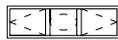
Vue de haut



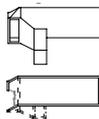
Vue de face



Plan



Coupe longitudinale



Coupe transversale



Partir des positions du corps, de sa simple présence, de la position debout, de la marche, et enfin du saut et de la danse, car faire un pas est une aventure, lever une main, remuer un doigt ne le sont pas moins. Craindre et respecter tout autant chaque mouvement du corps humain, particulièrement sur la scène, ce monde vivant, à part, ce monde de l'apparence, cette seconde réalité où tout est baigné d'une aura magique.

Schlemmer, Oskar, Journal (1929), in Lorelle, Yves, *L'expression corporelle, du mime sacré au mime de théâtre, 1969-1974*, Waterloo, Belgique : La renaissance du Livre, 1974. p.90.

Corps à corps



À corps perdu



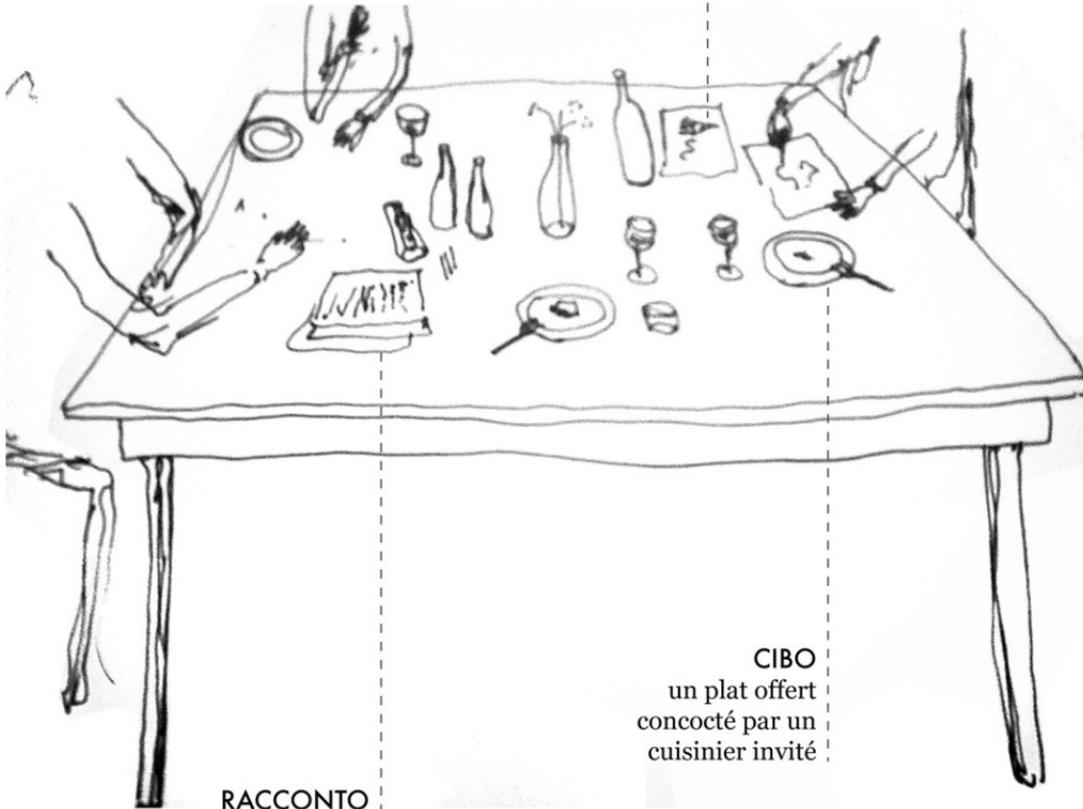
Faire corps



Son minimum



**DISEGNO**  
des images  
réalisées sous vos yeux  
par un dessinateur invité



**CIBO**  
un plat offert  
concocté par un  
cuisinier invité

**RACCONTO**  
un texte  
rédigé par un  
auteur invité

## Marcoledi

Commisariat et édition  
05.2013 - 04.2014

Au Marcovaldo  
61 rue charlot paris  
Rendez-vous culinaires et artistiques  
Autour d'une table, un moment à lire dessiner goûter  
<http://marcoledi.tumblr.com/>

Invitée par Le Marcovaldo à créer un temps de rencontre autour de l'aperitivo, j'ai programmé hebdomadairement des auteurs, de cuisine, de mots ou d'images. Pour que cette rencontre de créateurs soit partagée avec le public, l'organisation de l'évènement s'est pensée autour de la table. Lieu emblématique de la discussion et du repas, cet objet du quotidien rassemble et met au même niveau celui qui crée et consomme. Goûtant, observant, lisant, observant, échangeant, ils deviennent tous acteurs de cet instant.



MARCOLEDI 27.11.2013  
DISEGNO par Jean Loïc Nedelec



Le temps d'une soirée, l'écriture, le dessin et la cuisine habillent les tables du Marcovaldo.

Chaque mercredi soir, les invités s'attablent pour un moment de création sous vos yeux. Le dessinateur, le cuisiner s'inspirent du récit rédigé pour la soirée. Nous vous invitons à leur table.

Bon appétit



MARCOLEDI 23.10.2013

"Automnal"

Douceur du potimarron,  
piquant de l'ortie,  
fondant de la châtaigne,  
croquant du croûton!

CIBO par Jonathan Fischaller



## Security Piece/Rules

Chorégraphie et performance avec Benjamin Bertrand  
pour l'artiste Eglé Budvytyte

Voix : Hélène Meisel

Performance 20 min, 20.01 et 12.04.2012

Lors de la *Pièce pour le Pavillon* mise en scène par Philippe Quesne et composée par les propositions des résidents du Pavillon Neuflyze OBC du Palais de Tokyo. Présentée une première fois à la Ménagerie de Verre en janvier, puis pour l'Entr'ouverture du Palais de Tokyo en avril 2012.

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/egle-budvytyte>

<http://www.eglebudvytyte.lt/security-piece-3/>

l'artiste Eglé Budvytyte questionne les règles de sécurité qui nous sont dictées dans les espaces publics. S'inspirant des gestes des hôtes de l'air, elle souhaite créer un vocabulaire signalétique poussé à l'absurde.

Suivant son script et ses références corporelles géométriques, nous imaginons, avec Benjamin Bertrand, une danse articulée sur la voix off édictant les règles. Occupant l'espace de façon autoritaire le public est amené à se déplacer pour respecter les injonctions sécuritaires.



*A Woman : Good evening everybody, just a short message on behalf of the theater management. Will you please make some space on the carpet for the security demonstrations. We are happy to host you here tonight. You will be informed on the safety regulations of this space.*

*[two performers are standing in the middle of the carpet, staring into the audience. Seriously]*

*A Man: Even though we find ourselves in a little bit crowded situation tonight, there is no need to panic. We have the fire exits on both sides, ladies and gentlemen.*

*[this is followed by stewardess like gestures indicating the directions of the exits]*

*[...]*

*A MAN: [sound of something like siren] Security check up again. It is not safe in the streets out there tonight, ladies and gentlemen. But here inside the theater - we are OK.*

*[two performers are standing in the middle of the carpet, staring into the audience. Seriously]*

*A Woman: You will find the surveillance cameras located above you. The performance is being recorded for your own safety.*

*[Makes pointing gesture towards the ceiling where one can see the surveillance cameras fixed above]*

*[...]*

*Extraits du script de Security Piece/Rules, Eglé Budvytyte*





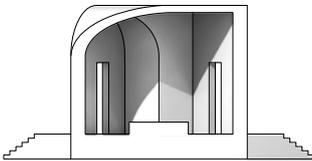
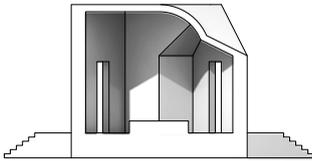
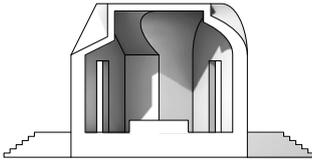
## **Hidden Pavilion, Doppelgänger,...**

Création d'images, recherche, rédaction de textes et performances  
pour l'artiste Didier Fuzia Faustino  
10.2010 – 06.2011

Projets réalisés lors de l'année passée dans le studio  
de Didier Fuzia Faustino.

Performance (15 min) pour Doppelgänger présentée  
lors des Designer's Days, le 17.06.2011.

Didier Fiuza Faustino est un architecte et artiste s'intéressant à la relation entre corps et architecture. Mes axes de recherche m'ont naturellement amené à rejoindre son studio pendant mes études en architecture.



\*typo Mise en page 1 27/12/10 06:52 Page86

THE HIDDEN PAVILION

3 INTO 1 — A double pitched roof, a flat roof, a vault, three archetypal shapes fuse into one unit space. The physical body and the mental body meet together in the refuge of mythical architecture, the primitive hut. A pure geometry to recall the principle of architecture as a prolongation of the human body.

LOCUS AMÆNUS — It grows up from the earth, standing like a belvedere, proud and naturally deeply rooted. But the beauty of the viewpoint is turned towards its inside, meant to be protected from the aggressions of the external world.

A remote place to meet in harmony, away from the turpitudes of life, as Lucrece defines the *Locus Amœnus* in *De natura rerum*, associating voluptuousness with nature: a nice place where you meet your friends, lying in the sweet grass. The wiseman gets together with himself and his friends, in the pleasure of exchange without identification.

SPACE OF EXPERIENCES — By experimenting the collision of three entities, confronting but merging smoothly into one, the body is incorporated in the space. The human has to live the space. *The Hidden-Pavilion* reveals the importance of the body, a presence of weight, a chain of lived experiences: flesh/touch/sensation/pleasure.

The space sets us in the presence of ourselves, of our existence.

A sensory, physical and carnal manifestation of existence.

| +

Pour son exposition *Don't Trust Architects* au Centre Calouste Gulbenkian à Lisbonne, un catalogue a été édité dont j'ai écrit certains textes et produit des images.

À gauche, extraits choisis. *Don't Trust Architects*, Portugal : CAM Fondation Calouste Gulbenkian, 102 pages.

⊕

+ |

⊕

+ |



Pour *Doppelgänger*, recherches photographiques et performance pour animer l'objet.



# A au carré

Duo par Adrien et Alice Martins  
Performance, Danse, Installations  
<http://a2spaceater.tumblr.com/>

Un frère, une sœur, jouant des corps dans l'espace

Depuis qu'ils sont enfants, Adrien et Alice jouent avec leurs corps et ce qui les entourent. Entre Paris et le petit village de Matacães au Portugal, du miroir de la salle à manger à la webcam de l'ordinateur, ils se sont amusés à mettre en scène des situations, des décors, des personnages en utilisant comme premier médium la danse, surtout, mais aussi en détournant la musique qui passait à la radio.

Entre temps Adrien est passé par l'Opéra de Paris et le conservatoire, CNSMDP, et Alice est devenue architecte tout en continuant son parcours de danse (Centro em movimento de Lisboa).

L'espace intime de la maison et l'espace public ont été les premiers lieux de performance que la fratrie s'est appropriés. Riches d'évènements, de sons, de textures, et de mouvements, ces lieux ont constitué les premiers matériaux pour s'y insérer et y recréer une nouvelle dimension, transformant le banal par l'absurde.

Gardant un attachement particulier à la performance urbaine, notamment au sein du festival annuel des Parfums de Lisbonne, ils sont également passés par la scène, les salles de concert et les musées. En compagnie de musiciens en live, ils ont créé *Spaceater*, présenté au 104 et au point FMR. Pour les *Jeudi's*, ils ont mis en mouvement des costumes au Centre Pompidou. Travaillant avec la styliste Dana Muskat et le batteur Jaune ils ont imaginé *No more coats and no more rain* présenté à la Maison du Portugal.

À chaque contexte, l'histoire se réinvente, le duo joue avec son image et envahit les lieux.







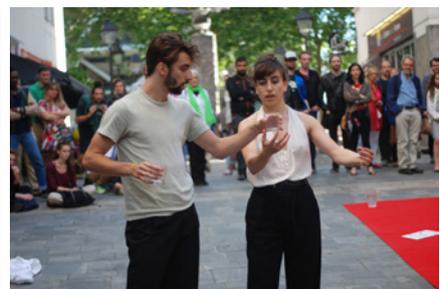
## Duvida

Chorégraphie, danse et musique: A au carré  
Performance 20 min, le 13.06.2014

Lors des Parfums de Lisbonne,  
Festival d'urbanités croisées entre Paris et Lisbonne  
Vidéo : <https://vimeo.com/126511543>

Dúvida = Doute

Deux personnages surgissent de la foule des passants. Aimantés par le son de leurs voix, ils vont l'un vers l'autre dans une marche décomposée. De la rencontre surgit trois tableaux qui rythment leurs mouvements. Un manteau glisse d'un corps à l'autre. Ils semblent tout deux vouloir exécuter le même geste, l'articulant avec toutes les parties du corps, sans y parvenir. Enivrés par cet échange, la tension monte entre les deux, jusqu'à l'affolement des corps. S'accaparant le lieu une dernière fois, ils emportent avec eux leur message irrésolu.





## Recreio

Chorégraphie, danse, musique, installation: A au carré  
Performance 40 min, 26.09.2013  
Résidence André de Gouveia – Maison du Portugal  
Cité Universitaire de Paris

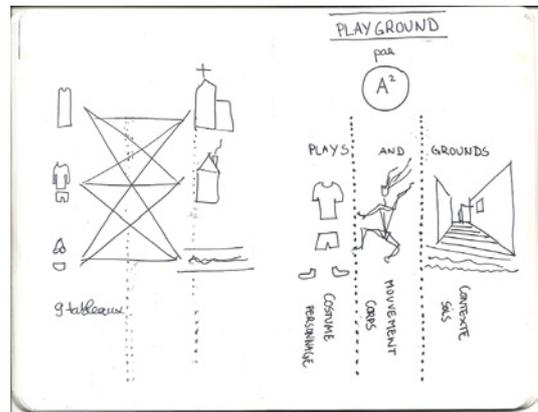
Création pour le Centre Culturel Camões,  
dans le cadre de la 12ème édition  
de la *Semaine des cultures étrangères*,  
organisée par le Forum des Instituts Culturels Étrangers.

Des lieux se sont imprimés sur leurs corps. Ils les ont marqués, liés, scindés. Ils sont un frère et une sœur, entre France et Portugal. Deux corps pris entre les personnages et les lieux, mis en commun. *Recreio*, un endroit où le temps se rembobine et les corps se lâchent.



Premières étapes de recherche dans l'espace public. Jeux et détournements de contexte.

*Il y a des lieux, dans ma mémoire, qui déchaînent plus que d'autres en moi des passions très fortes : des lieux à travers lesquels, encore maintenant, je sais que je ne pourrais passer indemne. Le corps les reconnaît instinctivement. Marguerite Duras, La passion Suspendue.*





## **No More Coats and No More Rain**

Chorégraphie, danse : A au carré

Musique : Jaune, Jean Thévenin

Création costume : Dana Muskat

Performance 35 min, 29.06.2013

Lors du lancement *The Secret Issue* du Collectif KSAT

Résidence André de Gouveia – Maison du Portugal

Cité Universitaire de Paris

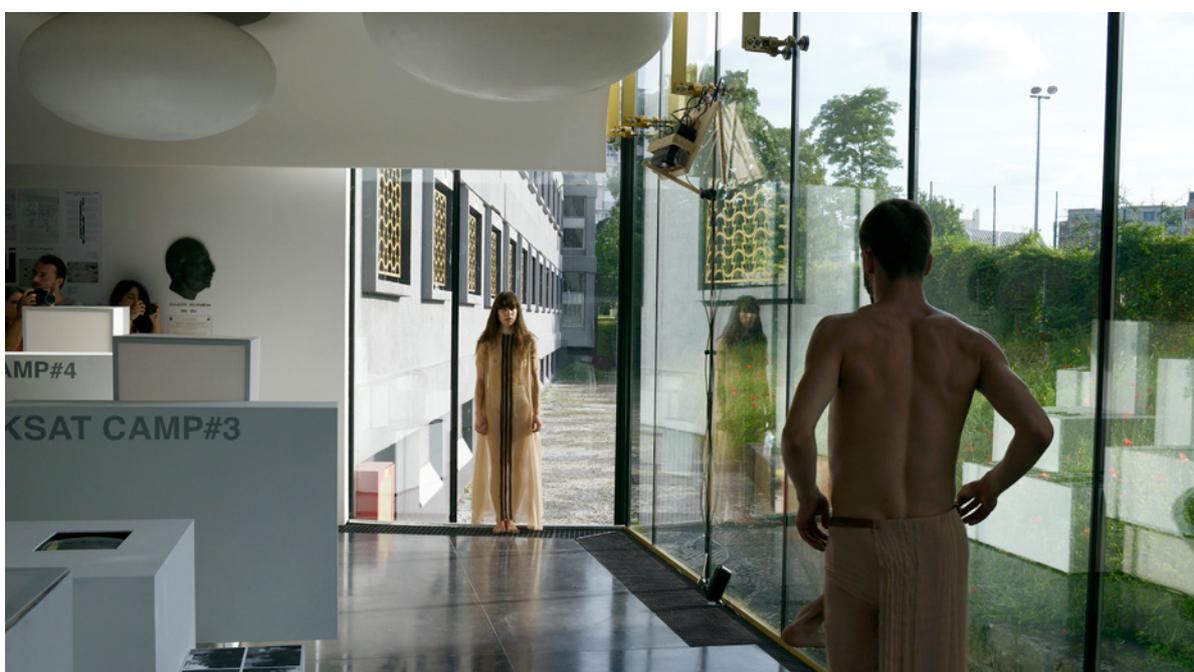
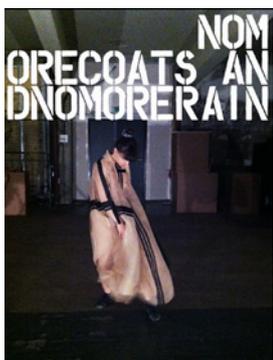
<https://nomorecoatsandnomorerain.wordpress.com/>

Video : <https://vimeo.com/90582426>



*Le spectacle est terminé. Le public se lève pour quitter leurs sièges. Il est temps de reprendre son manteau et d'aller à la maison. Ils se retournent, ils ne trouvent ni manteaux, ni maisons. Christopher Wool*

L'investissement de l'espace par le corps en mouvement, la découpe du temps, le travail textile. Alice et Adrien Martins, Dana Muskat et Jean Thevenin convoquent des bribes d'éléments pour tisser un fil rouge entre le bruit d'une pluie fine et la tragédie dansée.





## Spaceater

Chorégraphie, danse, installation : A au carré

Musique : Markus

Performance 45 min

Au Point Éphémère 10.03.2012, au 104 22.03.2012

Pour le Festival *Ici et Demain*

Vidéo 104 : <https://vimeo.com/39500005>

Vidéo Point FMR : <https://vimeo.com/39485094>

A au carré présente *Spaceater* sur scène. Une scène 'mangée', 'dévorée' où l'on ne sait plus de quel côté se situe la représentation, où le dehors et le dedans se côtoient jusqu'à l'indéfinition des frontières qui permet au public de s'inscrire dans le spectacle et de vivre l'expérience artistique.

Le projet s'articule en deux volets, au Point Éphémère et au 104. Deux facettes d'un même projet artistique qui, par le décalage, le mélange entre les arts et les esthétiques, invite à une échappée dansée troublante et tumultueuse. Une quête de liberté emportée par les éclats sonores de Markus, où la performance prend forme et sens en interaction avec le public.





## Défilé

Chorégraphie, danse : A au carré

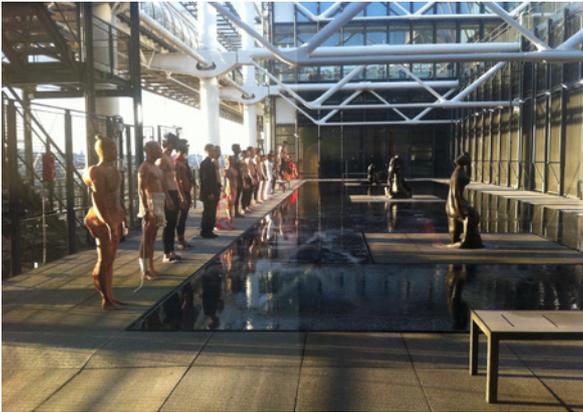
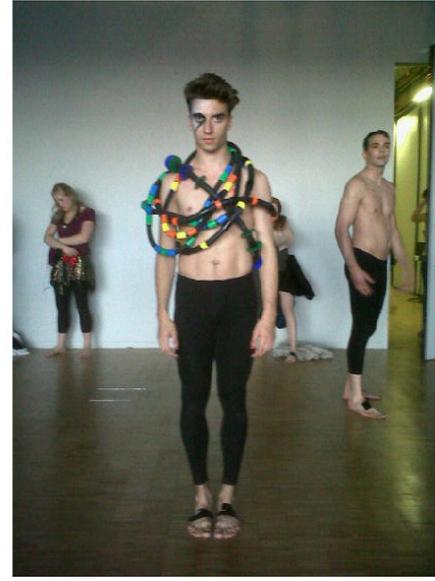
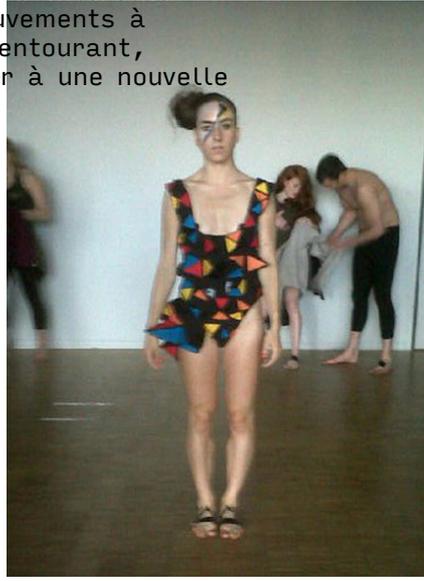
Performance 45 min

23.06.2011

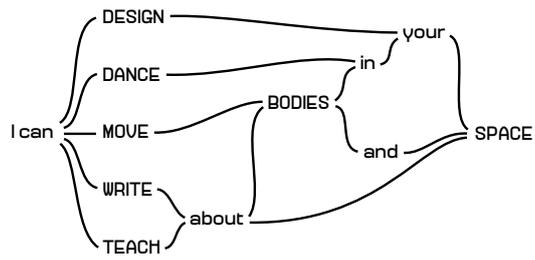
Au Centre Pompidou

Dans le cadre des Jeudi's, l'école Saint Martins de Londres présentait les créations de ses étudiants.

A au carré a pris part au défilé, vêtus d'habits picturaux. S'appropriant des lieux d'expositions figés, sous le poids des grands noms de la peinture, A au carré s'aventure, s'intercale et superpose ses mouvements à ceux des œuvres les entourant, invitant le spectateur à une nouvelle expérience du musée.







I am an architect  
I am a dancer  
I am Alice Martins

You can write to me at [martins.alice.m@gmail.com](mailto:martins.alice.m@gmail.com)  
You can talk to me on +33 (0) 6 23 53 26 99  
You can feel me at [www.itisalice.com](http://www.itisalice.com)